

TANKS A LAIT ET PICS DE CONSOMMATION

L'activité agricole représente une faible part de la consommation nationale d'énergie directe (2,5%). Néanmoins les éleveurs consommateurs d'énergie sous différentes formes sont concernés par les objectifs de réduction des consommations tant d'un point de vue économique qu'environnemental.

En élevage laitier, la consommation d'énergie :

- pour l'alimentation est de 29%,
- celle du tank à lait de 21%,
- paillage raclage de 15%,
- chauffe eau de 14%,
- divers (éclairage et autres usages) de 13%,
- pompe à vide de 8%.

La consommation moyenne est de 884 KWh/vache/an. Sur les 884 KWh, 442KWh sont de consommation électrique, 442KWh sont de consommation de fuel.

La consommation électrique du bloc traite, fait en moyenne apparaît :

- 43% pour le tank à lait
- 27% pour le chauffe eau
- 15% pour la pompe à vide
- 15% pour l'éclairage, la pompe à lait, divers

Il se trouve que les tanks à lait fonctionnent à plein régime dans les **pics de consommation** électrique surtout en soirée (18h 30 à 20h).

Ces fameux pics ne sont pas couverts par l'énergie nucléaire qui produit en base, mais font appel à des centrales thermiques polluantes ou de l'électricité très souvent fossile achetée à l'étranger.

C'est la pire des situations, tant d'un point de vue environnemental que d'un point de vue économique. Il existe des pistes pour réduire la facture énergétique et écrêter ces fameux pics :

- Conception de la laiterie
- Aération de la laiterie (ouverture extérieure pour les ventilateurs)
- Pré-refroidisseurs de lait (40 à 50% d'économie sur la consommation du tank).
- Récupération de chaleur sur le tank à lait (70% d'économie sur le chauffage de l'eau)
- Chauffe eau solaire

Les organismes d'élevage commencent à s'en préoccuper. Il faut accélérer le mouvement et surtout faire en sorte qu'il se généralise pour qu'il ait un véritable impact et veiller à un retour sur investissement raisonnable.

Ces économies possibles ne doivent pas nous faire oublier les grandes différences de consommations entre les systèmes fourragers laitiers, (utilisant au mieux l'herbe des prairies) qui tendent vers l'autonomie et les systèmes d'agricultures industrielles très gourmands en énergie.

Michel LEMOSQUET le 21 février 2010